La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

134 | 2011
mars - avril 2011

Les inventaires du Patrimoine Scientifique, Technique et Naturel

Patrice Charon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/855>

DOI : 10.4000/ocim.855

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

Pagination : 46-51

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Patrice Charon, « Les inventaires du Patrimoine Scientifique, Technique et Naturel », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 134 | 2011, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/855> ; DOI : 10.4000/ocim.855

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

Les inventaires du Patrimoine Scientifique, Technique et Naturel

Patrice Charon

Patrimoine scientifique, technique et naturel : que désigne-t-il réellement ?

- 1 Repérer et identifier les inventaires invite au préalable à s'interroger sur la définition et le périmètre du Patrimoine Scientifique, Technique et Naturel. Or, l'une des difficultés est de se repérer au sein de la diversité et de la complexité du paysage qui le façonne, sans pouvoir s'appuyer sur une typologie et une définition reconnues et réellement partagées par tous les professionnels.
- 2 Tout d'abord, on distingue généralement de grands ensembles tels que le Patrimoine culturel, le Patrimoine naturel, le Patrimoine scientifique ou encore à leur charnière le « PSTN », littéralement « Patrimoine Scientifique, Technique et Naturel ». Les notions de « patrimoine culturel » et de « patrimoine naturel », constituant les deux piliers structurels d'une typologie globale des patrimoines, semblent aujourd'hui relativement bien admises par la communauté des chercheurs ainsi que par les professionnels de la culture et du patrimoine, quelle que soit leur « orientation » : artistique ou scientifique. La notion de « patrimoine scientifique » existe également en tant que telle mais s'avère transversale et prend des formes multiples. Tout en se distinguant traditionnellement du « patrimoine artistique », elle est difficilement dissociable des deux précédentes.
- 3 C'est en 1993 qu'apparaît la spécialité PSTN au sein des corps de conservateur du patrimoine et d'attaché de conservation du patrimoine de la filière culturelle de la Fonction publique territoriale. Celle-ci fut lancée dans l'objectif d'adapter davantage la formation des professionnels du champ aux besoins de terrain.
- 4 Certains professionnels de la conservation ont apporté leur contribution sur cette dénomination et proposé des éléments de définition capables de nous fournir certaines

clés de lecture. Jacques Maigret est l'un des experts à avoir proposé une synthèse claire et relativement complète de ce que pouvait recouvrir la notion de PST². Dans cette démarche de mise en cohérence du concept, sa vision a le mérite de nous apporter une base de réflexion sur laquelle s'appuyer pour appréhender ce champ, à défaut encore une fois de disposer d'une définition reconnue par l'ensemble des professionnels.

- 5 D'un point de vue conceptuel et selon la lecture que celui-ci en propose (voir schéma ci-contre), cette notion prend en compte cette transversalité et cet entremêlement évoqués précédemment, et intègre des éléments relevant traditionnellement du « scientifique » et d'autres relevant du « culturel ». De nombreux recoupements existent et semblent donc inéluctables entre ce qui relève de l'Homme et de la Nature, des sciences humaines et des sciences exactes. Cette approche constituerait par conséquent une combinaison qui tient compte de l'interaction de ces différents types de patrimoine.

Caractéristiques générales des inventaires du PSTN

- 6 Avant toute chose, nous nous sommes intéressés ici aux inventaires collectifs ou inter-structurels, c'est-à-dire communs à plusieurs établissements, et non aux inventaires des établissements eux-mêmes qui recensent leurs propres collections, que cela soit sur support papier, informatisé ou numérisé. Il ne s'agit pas non plus de bases locales ou régionales (réunions ou réseaux d'établissements, collectivités territoriales...). Enfin, il s'agit ici d'inventaires de mobilier (objets), d'information et non d'immobilier (architecture, monuments).
- 7 En général, les inventaires prennent des formes et des intitulés variés (bases de données, inventaires, recensements, annuaires, catalogues...) et leur niveau de précision oscille largement, allant de très simple à très détaillé. De plus, certains d'entre eux recueillent des données, d'autres des métadonnées, et d'autres encore les deux à la fois. Par métadonnées, rappelons qu'il faut y entendre des « données sur les données », c'est-à-dire des données servant à en définir ou en décrire d'autres³.
- 8 Il existe dans les champs de l'Environnement, de la Recherche et du Patrimoine, de nombreux inventaires mais également réseaux d'inventaires, à dimension largement transversale, monothématiques ou multithématiques, monopartites ou multipartites. Ceux-ci sont généralement de statut institutionnel et plus rarement de statut associatif. Beaucoup de ces dispositifs partagent un mode opératoire semblable : aucun d'entre eux n'est obligatoire et leur intégration se fait sur demande, pour les institutionnels, et est libre pour les associatifs. Tout en étant en renouvellement permanent, ceci explique que le degré d'avancement de ces inventaires patrimoniaux et la représentativité de leurs données soient généralement relatifs (faible pourcentage de l'existant), du fait d'une part que les établissements ressources n'y soient pas tous présents (seulement les volontaires) et d'autre part que l'existant à recenser soit considérable pour ne pas dire dans certains cas incommensurable.
- 9 Ces dispositifs présentent des caractéristiques techniques relativement similaires : les données sont sécurisées tout en facilitant le plus possible leur accès aux utilisateurs ; le versement des données est réservé aux membres (via une identification par login et mot de passe), leur consultation est entièrement accessible aux membres et de manière plus ou moins restreinte aux non membres (grand public et autres professionnels) selon des modalités définies dans la charte d'utilisation de chacun d'entre eux ; le mode de recueil

des données est généralement le même, c'est-à-dire coordonné par un opérateur qui met à disposition un outil spécifique (logiciel/site), centralise l'information, en assure le contrôle scientifique via un comité de pilotage ou un administrateur, et la met en visibilité sous un certain format et selon certaines règles de diffusion. Le versement des données se fait sur des postes dédiés (c'est-à-dire des bases « locales » reliées à une base « nationale ») ou, de plus en plus, directement en ligne ; la consultation se fait, elle, généralement en ligne.

Inventaires multithématiques français

- 10 Sur le plan national, nous pouvons observer plusieurs inventaires multithématiques, comprenant du PSTN, qui sont pilotés par des ministères : Palissy, Joconde, le Catalogue des collections numérisées du MCC ou encore Numes.
- 11 Au sein de l'Inventaire général du patrimoine culturel du ministère de la Culture et de la Communication, et parmi les bases Architecture et Patrimoine, la base Palissy est dédiée depuis 1989 au patrimoine mobilier des Monuments historiques publics et privés ainsi que d'un certain nombre d'établissements : musées, universités, observatoires, lycées... Parmi de nombreuses disciplines, on y compte notamment l'astronomie, la biologie, la botanique, la chimie, la médecine, la minéralogie, l'océanographie, la paléontologie, la pharmacie, la physique, la taxidermie, la zoologie, la technique et l'industrie. Cette base de données (objets) et de métadonnées (ensembles, collections) compte à ce jour plus de 333 000 fiches et est accessible en ligne⁴.
- 12 Rattachée également à l'Inventaire général du patrimoine culturel du ministère de la Culture et de la Communication, et gérée par le Service des Musées de France de la Direction générale des patrimoines, la base Joconde a pour objectif de recenser le patrimoine culturel mobilier des Musées de France, plus de 1200 au total. Celle-ci porte sur différentes disciplines dont l'archéologie, l'ethnologie et les sciences et techniques. Actuellement, environ 320 musées ont versé une partie de leurs collections dans cette base par le biais de conventions de partenariat signées avec le ministère. Cette base recense des données sur les objets. En 2010, la base comportait 428 000 fiches. La base est accessible en ligne⁵.

Patrimoine naturel	niques
- Collections de sciences naturelles (Histoire naturelle)	(Patrimoine immatériel) (production intellectuelle)
- Collections vivantes	Patrimoine culturel
- Parcs nationaux/régionaux, réserves, aires protégées, paysages	- Ethnologie (Histoire naturelle) dont l' Anthropologie physique
Patrimoine technique et industriel	- Archéologie (Histoire naturelle)
- Collections techniques (à l'origine d'un développement industriel)	- Médecine
- Collections à caractère social ou ethnologique	- Physique
Instruments scientifiques	Histoire des sciences
(matériel de laboratoire) (production matérielle)	(production intellectuelle)
Savoirs liés aux recherches scientifiques et tech-	Bases et banques de données scientifiques
	(production matérielle et intellectuelle)

Synthèse des composantes du PSTN, d'après l'approche de J. Maigret

- 13 De plus, le ministère de la Culture et de la Communication porte son attention sur le patrimoine numérique à travers son « Catalogue des collections numérisées ». Initié en 1996, le plan national de numérisation porte sur les fonds iconographiques et sonores appartenant à l'État. Depuis 2000, il concerne également les fonds appartenant aux collectivités locales, aux fondations et associations. Le catalogue en ligne du patrimoine culturel numérisé décrit les collections numérisées et les productions multimédia associées (site Internet, dévédérom, cédérom...). Il recense les institutions à l'origine de projets de numérisation en France. Ce catalogue est le volet national du projet européen « Michael ». Il est une initiative du comité de la documentation informatisée et multimédia du ministère de la Culture et de la Communication et a été créé par la mission de la recherche et de la technologie avec l'appui des directions du ministère de la Culture. Parmi les disciplines figurent l'archéologie, la médecine et la pharmacie, l'ethnologie, les sciences et techniques. 593 institutions ont participé à ce jour à ce dispositif en y intégrant une partie de leurs collections, 1714 au total. Il s'agit donc d'une base de métadonnées de collections accessible en ligne⁶.
- 14 Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche mène également un projet de numérisation : NUMES, l'inventaire en ligne des corpus numérisés des établissements et organismes de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. NUMES permet aux établissements et organismes d'enseignement supérieur et de recherche de faire connaître et valoriser leurs projets et collections, de repérer les initiatives complémentaires et de contribuer aux échanges de bonnes pratiques. Il constitue également, pour tous les étudiants et les chercheurs, un point d'entrée unifié vers les corpus documentaires, pédagogiques et scientifiques de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il complète ainsi le portail « Patrimoine numérique » du ministère de la Culture et de la Communication. Le catalogue recense des collections dans de multiples disciplines dont l'archéologie, la biologie, l'ethnologie, la géologie, la médecine et la pharmacie, la paléontologie, les sciences et techniques. Il s'agit d'un inventaire de métadonnées de collections, accessible en ligne⁷.

Inventaires monothématiques français

- 15 Au plan national toujours, il existe six grands inventaires monothématiques incontournables : PATSTEC, TRANS'TYFIPAL®, SONNERAT-BRYOMYCO, TELA BOTANICA, INPN et SINP ; deux nouveaux projets développés par l'OPCST : Repérage des collections d'histoire naturelle des Musées de France et Inventaires des ressources des universités ; et un troisième actuellement en étude : RECOLNAT. Ajoutons encore que l'Observatoire national de la biodiversité (ONB), du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement travaille également sur un projet pilote, fédérateur et transversal, qui vise à la centralisation et la structuration de l'ensemble des données sur la biodiversité nationale.
- 16 La base PATSTEC, littéralement « Patrimoine Scientifique et Technique Contemporain », a pour objet d'inventorier les instruments scientifiques contemporains, c'est-à-dire le matériel de laboratoire des dernières décennies du XXe siècle, principalement depuis les années 1950. Lancé en 2003 à l'initiative du ministère de la Recherche, ce programme national a été confié au musée des Arts et Métiers. Les établissements ressources sont les musées, les universités, les laboratoires et tout autre lieu (organisme de recherche,

entreprise...) pouvant abriter des instruments de recherche. Le réseau PATSTEC réunit une quinzaine de régions réparties sur le territoire national ainsi que différents partenaires institutionnels (Météo France, la fondation EDF, le CNRS, des entreprises privées telles que Michelin ou encore Essilor) chargés d'alimenter la base nationale. Cette base de données d'objets et de documents associés est consultable en ligne⁸.

- 17 Le programme national TRANS'TYFIPAL[®] est spécialisé dans le domaine de la paléontologie et plus exactement dans l'inventaire des types et figurés paléontologiques conservés en France. Projet initié par l'Association Paléontologique Française et soutenu par le ministère de la Recherche depuis 1986, sa gestion a été confiée, après une première étape à l'université de Lyon, au laboratoire Biogéosciences (UMR CNRS/uB 5561) de l'université de Bourgogne. Les établissements ressources sont essentiellement les musées et les universités, et aujourd'hui près d'une vingtaine de partenaires ont déjà collaboré à cette base. Il s'agit par conséquent d'une base de données de spécimens associant images et textes, qui compte à ce jour plus de 22 600 références inventoriées et accessibles en ligne⁹.
- 18 La base SONNERAT-BRYOMYCO du Réseau des Herbiers de France porte sur la botanique et la mycologie. Créée à l'origine par et pour le Muséum national d'Histoire naturelle, qui en assure la gestion, elle s'est ouverte dans les années 2000 à d'autres établissements (Conservatoire et Jardins botaniques de Nancy, université de Clermont-Ferrand) dans le cadre du développement d'un réseau des herbiers français et de la mise à disposition d'un outil commun. Elle est également le fruit de la fusion de la base SONNERAT (créée en 1992) et de la base BRYOMYCO (créée en 1985). Les établissements cibles sont les musées, les universités, les instituts, les associations, ou tout autre structure détentrice d'herbiers sur le territoire national ou plus récemment dans l'espace francophone. Des conventions bipartites sont signées entre les différentes institutions participantes, près d'une quinzaine à ce jour, et le MNHN. Accessible en ligne, cette base de données compte aujourd'hui plus d'un million de parts d'herbiers¹⁰.
- 19 Les bases TELA BOTANICA sont également dédiées à la botanique et ont pour objet non seulement les herbiers mais aussi les espèces vivantes. Celles-ci s'insèrent dans un dispositif plus large : le Réseau de la botanique francophone, avec d'un côté les bases « eFlore » (inventaire des espèces vivantes végétales) et « Répertoire d'herbiers », et de l'autre un espace de ressources, d'échanges et de mise en réseau destiné aux professionnels du secteur. Ce projet a également plusieurs originalités : celle d'avoir été lancé en 1999 par l'association Tela Botanica (qui en assure aujourd'hui la gestion) directement à l'initiative du milieu botaniste (la Société botanique de France, la Garance voyageuse et l'association pour la connaissance et l'étude du monde animal et végétal) ; d'avoir un statut associatif (cas unique dans le paysage) ; d'avoir une approche francophone donc une double portée nationale et internationale ; enfin de fonctionner sur le mode collaboratif, c'est-à-dire intégrant pleinement la participation des adhérents à son développement. Ses principaux objectifs sont de créer des liens entre les botanistes francophones ; de monter des projets collectifs ; de collecter des données pour les mettre à disposition des botanistes ; de regrouper les initiatives qui concourent au développement de la botanique, y compris de la « botanique numérique ». Il s'agit de bases de métadonnées (pour les herbiers) et de données (pour les espèces vivantes). Les recenseurs peuvent être à la fois des professionnels et des amateurs éclairés. Elle est accessible en ligne¹¹.

- 20 L'INPN, Inventaire National du Patrimoine Naturel, a pour mission de centraliser, valider et diffuser les informations relatives au patrimoine naturel, tant terrestre que marin, de France : espèces végétales et animales, milieux naturels et patrimoine géologique. Son objectif est d'en établir une synthèse en vue d'appréhender au mieux les problématiques liées à la biodiversité et à la géodiversité nationales, et de constituer un outil de connaissance et d'expertise pour l'élaboration de stratégies de gestion du vivant. Sa mise en œuvre et sa coordination ont été confiées en 2002 par le code de l'environnement (L411-5, version du 23 janvier 2002) au Muséum national d'Histoire naturelle, désigné pour être Centre national de référence sur la biodiversité. En son sein, l'organisme gestionnaire et expert est le Service du Patrimoine Naturel (SPN) rattaché au Département Écologie et Gestion de la Biodiversité (DEGB), épaulé par un réseau d'une vingtaine d'organismes scientifiques partenaires. Les fournisseurs de données sont nombreux et variés : scientifiques, naturalistes, associations de protection de la nature, collectivités territoriales... L'INPN est un dispositif large et multipartite, qui recueille les données de différents programmes : inventaire atlas des groupes taxonomiques (34 groupes depuis 1979) ; inventaires de zonages : ZNIEFF, Natura 2000, Espaces protégés, Conservatoire du Littoral, All Taxa Biodiversity Inventories ; programmes de recherche sur les « suivis » : données historiques et archéologiques, STOC, STERF, Listes et Livres rouges d'espèces menacées ; inventaire du patrimoine géologique. Base tant de métadonnées que de données, il est accessible en ligne¹².
- 21 Le SINP, Système d'Information sur la Nature et les Paysages, est un dispositif de la Direction de la Nature et des Paysages du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement. Conçu comme un dispositif de mutualisation des ressources, des méthodes et des données (modalités de travail collaboratif, interopérabilité), il a pour objectif global de structurer les connaissances sur la biodiversité et la diversité des paysages. Accessible en ligne, il travaille en étroite relation avec l'INPN et le GBI¹³.
- 22 L'Observatoire du Patrimoine et de la Culture Scientifiques et Techniques (OPCST)¹⁴, nouveau dispositif national d'observation de l'OCIM-université de Bourgogne¹⁵ est au service des professionnels des musées, du patrimoine et de la culture scientifiques et techniques. Dans ce contexte, et attentif aux besoins des acteurs qui œuvrent dans ces champs, son objectif est notamment de développer et de mettre à disposition des outils de travail adaptés, ayant vocation d'information, de gestion et de suivi, mais aussi d'analyse et d'aide à la décision. Dans une démarche initiale de valorisation et de diffusion du travail mené par Michel Van Praët, conservateur général du patrimoine à l'Inspection générale du patrimoine du ministère de la Culture et Communication, portant sur le Repérage des collections d'Histoire naturelle dans les établissements de recherche et en premier lieu dans les Musées de France (350 sur 1213 en 2009), l'OPCST a récemment créé un outil Internet de cartographie interactive de ces collections. Aussi, faisant le constat commun que les acteurs, les actions et le patrimoine des universités souffrent d'un grand manque de visibilité, il paraissait capital de recenser et de valoriser ces ressources culturelles et patrimoniales (artistiques et scientifiques), qu'elles soient humaines ou matérielles. L'OPCST a ainsi mis au point, en partenariat avec l'université de Montpellier II et l'association A+U+C, un outil coopératif en ligne de recueil et d'échange d'informations nommé Inventaire des Ressources des Universités¹⁶.
- 23 Parallèlement à ces différents dispositifs nationaux, la cellule TGIR (Très Grands Instruments de Recherche) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a

actuellement en étude un projet de réseau national des collections naturalistes en France : RECOLNAT. En effet, l'objectif de cette démarche serait de rendre accessibles et de valoriser les collections d'histoire naturelle françaises et les informations qui y sont liées à l'ensemble des professionnels de ces champs. Un outil collectif permettrait de faciliter l'utilisation des collections pour l'activité de recherche, en révélant notamment l'existence de spécimens ou en permettant un travail descriptif à partir des images. Les établissements fournisseurs de données seraient les universités, les muséums, les organismes de recherche (CNRS, IFREMER, INRA, IRD, CIRAD...). Des partenariats avec la TGIR seraient formalisés par des conventions et la gouvernance confiée à un comité de pilotage. Ce dispositif entend prendre modèle sur le Consortium des collections naturalistes allemandes, Deutsche Naturwissenschaftliche Forschungssammlungen, qui couvre les mêmes disciplines scientifiques¹⁷.

Inventaires et réseaux d'inventaires internationaux

- 24 Les enjeux croissants liés à la préservation de la biodiversité animale et végétale nous placent dans une logique de centralisation de l'information scientifique et patrimoniale au plan international. Il existe par conséquent une grande diversité d'inventaires mais surtout de réseaux d'inventaires monothématiques internationaux, européens et mondiaux. Leurs commanditaires sont variés, issus souvent de secteurs professionnels différents. Leurs champs et leurs informations parfois se recoupent. Certains d'entre eux succèdent à d'autres, d'autres fusionnent, ce qui nous place dans un paysage relativement complexe à appréhender. Présentons ici les principaux dispositifs actuels.
- 25 PBDB, « PaleoBiology DataBase », est un programme international spécialisé en paléobiologie. Son objectif est de créer une base de données (orientée recherche académique) sur la paléobiodiversité et la taxonomie en paléontologie¹⁸.
- 26 SciColl, « Scientific Collections International », est un programme international consacré aux collections scientifiques¹⁹. Son objectif est la promotion des collections scientifiques, l'amélioration de leur gestion, de leur documentation, de leur accessibilité et de leur utilisation.
- 27 BioCASE, « Biological Collection Access Services », est un programme européen portant sur les collections biologiques²⁰. Son objectif est de donner accès aux catalogues de collections scientifiques conservées en Europe (métadonnées) en créant un réseau de partenaires.
- 28 GeoCASE, « Geological Collection Access Service », est le programme européen équivalent de BioCASE pour la géologie et la paléontologie²¹. Il poursuit les mêmes objectifs.
- 29 Lifewatch, programme européen également, a pour objet de centraliser les observations et les collections dans le domaine de la biodiversité via la mise en réseau des bases de données²².
- 30 SYNTHESYS, « Synthesis of Systematic Resources » est un programme européen qui se consacre au recensement des collections de sciences naturelles²³. Depuis septembre 2009, ce projet comprend vingt muséums d'Histoire naturelle, universités et jardins botaniques européens. Il vise à créer une infrastructure européenne pour les chercheurs en sciences naturelles et est divisé en trois activités : accessibilité, mise en réseau et activités de recherche.

- 31 EuroBioBank, Réseau européen de banques d'ADN, cellules et tissus pour les maladies rares, est un programme européen axé sur le matériel biologique humain dans l'objectif de créer un catalogue d'échantillons biologique²⁴. Il constitue le premier réseau d'exploitation des banques biologiques en Europe mettant à disposition l'ADN, les cellules et les tissus humains à la communauté scientifique effectuant des recherches sur les maladies rares.
- 32 GBIF, « Global Biodiversity Information Facility », est un programme mondial axé sur la thématique « biodiversité ». Son objectif est de faciliter l'accès à des données sur la biodiversité, à une méthodologie de partage de données et à un réseau de partenaires en biodiversité²⁵. Le GBIF a été créé en 2001 afin de prendre en charge un ensemble bien défini de tâches qui permettraient aux responsables politiques, aux décideurs, aux chercheurs et au public en général, et ce partout dans le monde, d'accéder de façon électronique au stock mondial de données primaires sur la biodiversité.
- 33 BCI, « Biodiversity Collections Index », est un programme mondial qui vise à faciliter la compréhension, la conservation et l'utilisation des ressources de la biodiversité mondiale en créant un index unique annoté des collections de la biodiversité²⁶. Le projet est développé en étroite collaboration avec les établissements et les personnels qui conservant ces collections.
- 34 BioGeomancer est un programme mondial spécialisé dans le géoréférencement des données en sciences naturelles²⁷. L'objectif principal du projet est de maximiser la qualité et la quantité de données sur la biodiversité qui peuvent être mappées à l'appui de la recherche scientifique, la planification, la conservation et la gestion.
- 35 DNA Bank Network est le réseau mondial des banques d'ADN. Son objectif est de créer un catalogue d'échantillons conservés par les membres du réseau ²⁸.
- 36 Species2000, « Catalogue of Life Program », est un programme mondial axé également sur la biodiversité dont l'objectif est l'inventaire de toutes les espèces²⁹. Ce projet participe au GBIF.
- 37 BioFresh, est un programme international (soutenu par l'Europe) portant sur la biodiversité et l'écosystème d'eau douce. Son objectif est de mettre à disposition une base de données sur ce thème et de promouvoir notamment les méthodologies de conservation.

Les enjeux de ces inventaires

- 38 La préservation de la biodiversité et les recherches qui y sont liées se trouvent aujourd'hui être des enjeux majeurs pour notre société. Dans ce contexte, l'inventaire du vivant ainsi que de l'ensemble des collections d'Histoire naturelle qui y font référence et permettent de reconstituer son évolution, est une démarche indispensable d'une part pour l'avancée de la recherche scientifique, d'autre part pour la conservation et l'exploitation des patrimoines qu'ils constituent. Le défi est par conséquent de mettre en visibilité et de valoriser le plus possible les informations et les collections scientifiques, aux échelles nationales et internationales.

NOTES

1. Une synthèse sous forme de tableau sera disponible en ligne sur la page de l'OPCST <http://www.ocim.fr/-Observatoire->
 2. Maigret, J. Réflexion sur la mise en place d'une politique du patrimoine scientifique, dans Lochot, S. (dir.) Réflexions sur le patrimoine scientifique et technique. Dijon : OCIM, 2001. pp. 32-45.
 3. Voir notamment la définition qui en est faite par le Gbif France www.gbif.fr
 4. www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/
 5. www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm
 6. www.numerique.culture.fr
 7. www.numes.fr
 8. www.patstec.fr
 9. <http://transtyfipal.u-bourgogne.fr>
 10. www.mnhn.fr/museum/foffice/science/science/ColEtBd/bdScientifiques/sommaireArticle/fiche.xsp?ARTICLE_ARTICLE_ID=14163&idx=9&nav=liste
 11. www.tela-botanica.org
 12. <http://inpn.mnhn.fr/isb/index.jsp>
 13. www.naturefrance.fr
 14. www.ocim.fr/-Observatoire-
 15. www.ocim.fr/
 16. <http://inventaire.ocim.fr>
 17. www.dnfs.de
 18. www.paleodb.org/cgi-bin/bridge.pl
 19. www.scicoll.org
 20. www.biocase.org
 21. www.geocase.eu
 22. www.lifewatch.eu
 23. www.synthesys.info
 24. www.eurobiobank.org
 25. www.gbif.fr
 26. www.biodiversitycollectionsindex.org/static/index.html
 27. www.biogeomancer.org
 28. www.dnabank-network.org
 29. www.sp2000.org
-

RÉSUMÉS

Pour cette rubrique, l'équipe de l'Observatoire propose un premier panorama des principaux inventaires français et internationaux dans le domaine du Patrimoine scientifique, technique et

naturel. Cette présentation, non exhaustive et induisant une actualisation régulière accessible en ligne¹, a pour objectif de donner des repères dans un paysage foisonnant et diversifiés d'inventaires, plus ou moins connus, et aux périmètres parfois larges et superposables. Elle est complétée par la mise en ligne d'une bibliographie sur le Patrimoine Scientifique, Technique et Naturel consultable sur <http://www.ocim.fr/Dossier-Patrimoine-Scientifique>.

INDEX

Mots-clés : collections d'Histoire naturelle, inventaire, patrimoine scientifique et naturel, muséum

AUTEUR

PATRICE CHARON

chargé de projet OPCST-OCIM